

ARLAC PENDANT LA DERNIERE GUERRE

JBL "le p'tit curieux d'Arlac" - Can'arlacais - n°44 - automne 2006

Essayons un peu de nous rappeler la vie pendant la dernière guerre avec les troupes occupantes, les résistants, les arlacais anonymes, en nous gardant bien de jouer les historiens et en nous excusant auprès des familles éprouvées d'oublis et même d'erreurs.

Les troupes d'occupation allemandes étaient bien présentes à Arlac. Outre les soldats qui venant des casernes de Bordeaux se dirigeaient vers le champ de manœuvre et le stand de tir du Luchey, d'autres stationnaient en permanence dans notre quartier.

Dans le Parc du château de Tenet au milieu de l'île formée par le Peugue non encore canalisé des artificiers stockaient des munitions pas bien identifiées ; ils habitaient le château et quelques maisons des alentours.

La Maison carrée habitée par Madame Goudal et sa famille était entourée des baraquements des opérateurs de la D.C.A. (1) destinée à protéger l'aérodrome de Mérignac des bombardements possibles d'avions américains ou anglais. Les anciens se rappellent très bien le rayon lumineux du grand projecteur qui fouillait le ciel, la nuit, pendant les alertes, mais curieusement pas du bruit des canons anti-aériens.

Le restaurant-hôtel du Vallon (2) situé sur l'avenue Victor Hugo, le long du Peugue mais côté Pessac était une maison de « repos » pour les officiers allemands qui y amenaient souvent des prostituées de Mériadeck.

A part quelques coups de DCA supposés ou réels, Arlac était donc hors de la guerre. Et pourtant !

La Résistance existait bien. Voici quelques faits dont certains bien douloureux :

Des pièces de moteurs d'avions B.M.W. étaient fabriquées dans les ateliers Peugeot (3) et des camions récupérés ça et là réparés. Mais la Résistance « Peugeot » opérait et les machines étaient souvent sabotées.

La famille Blot, de sensibilité communiste habitait rue de Luchey. Le fils aîné, Gérard participa très tôt aux F.T.P (4) : sabotages de voies ferrées, destructions de postes de haute tension... Il fut arrêté en gare de Jonzac et fusillé le 21 septembre 1942. Le frère cadet, Henri lui aussi F.T.P participa à de nombreux coups de main en Dordogne ainsi qu'à la libération de Périgueux où il fut retrouvé noyé dans l'Isle en septembre 1944. Leur mère, Yvonne achemina souvent le courrier entre groupes dans l'agglomération bordelaise (5) La municipalité de Mérignac a donné le nom des frères Blot à deux rues d'Arlac.

Sans que ce soit sans doute lié, un réseau d'émission s'était formé dans une maison de la rue Diderot, tout près de là.

Daniel Vinsonneau et sa femme Hélène du réseau Mithridate-Alouette avaient monté en juillet 1943 un poste émetteur-récepteur dans le grenier de leur maison en vue d'organiser des groupes pour la réception d'armes parachutées. Hélas le réseau fut rapidement démantelé et Daniel fut déporté à Buchenwald d'où il revint et il deviendra conseiller municipal de Mérignac en 1947 tandis qu'Hélène fut emprisonnée au fort du Ha pendant un mois pour être interrogée (6).

Et il ne faut pas oublier les juifs du quartier qui furent déportés.

Pendant ce temps, certains arlacais tentaient de survivre.

Des terrains furent transformés en jardins familiaux permettant de cultiver des légumes bien précieux comme aux usines Peugeot ou même à l'emplacement de la future école maternelle d'Arlac.

Des femmes conduisaient les tramways à la place des hommes prisonniers ou entrés dans la clandestinité.

D'autres travaillèrent modérément pour les troupes allemandes afin de ne pas mourir de faim...

Fallait-il remémorer cette période ?... Peut-être pas.

(1) - D.C.A. : Défense contre avions

(2) - Sur l'emplacement actuelle de la résidence du Vallon

(3) - L'A.R.A.A. (Atelier de Réparation de l'Armée de l'Air) actuellement

(4) - F.T.P. : Francs Tireurs et Partisans



Gérard BLOT



Daniel VINSONNEAU

(5) - Souvenirs de Muguette Blot sœur de Gérard et de Henri

(6) - Souvenirs de leur petit fils Philippe Vinsonneau

Bibliographie sommaire